

LES COMPÉTENCES DU 21^E SIÈCLE : LE RÔLE DE L'ÉDUCATION



Des élèves de 4^e étudient ensemble dans la salle d'informatique de l'école primaire Marble Quarry de Kajiado Central, à la périphérie de Nairobi, au Kenya, dans le cadre d'une initiative pour l'éducation des filles financée par des partenaires du secteur privé, dont la fondation Ecobank, Avanti Communications et Rotary.
GPE/Luis Tato

Les enfants ont besoin d'un large éventail de compétences, notamment la créativité, la capacité à résoudre des problèmes et la collaboration, pour trouver leur place sur le marché du travail moderne. Grâce à son dialogue sur les politiques éducatives, ainsi qu'à ses financements et ses partenariats avec les secteurs privé et public, le **Partenariat mondial pour l'éducation (GPE)** soutient les pays partenaires à améliorer la qualité des apprentissages en dotant les jeunes des compétences dont ils ont besoin pour faire face au 21^e siècle et à une économie en constante évolution.

LE DÉFI

- Le monde traverse une **crise de l'apprentissage** exacerbée par les effets durables dus à la pandémie de COVID-19, au changement climatique, aux conflits et au ralentissement économique. Le **coût des enfants qui n'apprennent pas** est estimé à **129 milliards de dollars américains** par an.
- Les jeunes âgés de 15 à 24 ans éprouvent des difficultés à entrer sur le marché du travail, et les taux de **chômage des jeunes** avoisinent les **30 %** dans les pays à faible revenu.
- En 2023, 20 % des jeunes dans le monde étaient sans emploi et ne suivaient ni études ni formation, et **2 sur 3 étaient des jeunes femmes**.
- Près de 40 % des employeurs déclarent **manquer de travailleurs possédant les compétences** dont ils ont besoin, et l'écart de compétences entre les pays à faible revenu et les pays à revenu élevé se creuse. Les employeurs s'attendent à ce que, d'ici 2030, **39 %** des compétences requises pour les emplois d'aujourd'hui se transforment et deviennent même obsolètes.
- Dans les pays à faible revenu, l'**inadéquation des compétences** constitue un problème pour deux **jeunes travailleurs sur trois**, ce qui signifie que leurs qualifications ne correspondent pas à

l'emploi qu'ils exercent. Cette inadéquation est essentiellement due au fait que les travailleurs ne sont pas suffisamment instruits.

LA CRISE DE L'APPRENTISSAGE



7 ENFANTS SUR 10

dans les pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire sont incapables de lire et comprendre un texte simple à l'âge de 10 ans.



90 %

DES ENFANTS dans les pays à faible revenu risquent de ne même pas acquérir les compétences de base du niveau secondaire, d'ici 2030.



97 MILLIARDS DE DOLLARS

Le déficit de financement annuel de l'éducation pour atteindre l'objectif de développement durable n° 4 d'ici à 2030.

POURQUOI LES COMPÉTENCES DU 21^e SIÈCLE SONT IMPORTANTES

La créativité, la capacité d'analyse, la capacité à résoudre des problèmes et la coordination efficace

sont des compétences essentielles au 21^e siècle.

L'éducation permet d'acquérir les compétences nécessaires pour vivre, apprendre et travailler afin que les jeunes puissent s'intégrer avec succès dans des sociétés de plus en plus complexes.

Les systèmes éducatifs peuvent aider les pays à évoluer dans une économie en mutation rapide, et souvent numérisée, en préparant les enfants à un lieu de travail qui évolue constamment. D'après le rapport de 2025 sur l'avenir de l'emploi (*The Future of Jobs Report 2025*) du Forum économique mondial, la pensée analytique est la principale compétence requise par les employeurs dans le monde entier, suivie de la résilience et de la collaboration, entre autres. Des recherches ont montré que renforcer les compétences sociales et émotionnelles des filles et des jeunes femmes permettrait également d'accroître leur probabilité de chercher un emploi.

Nous avons besoin de jeunes capables de penser de manière critique, de communiquer efficacement, de collaborer avec divers pairs et de travailler avec les nouvelles technologies. L'agenda Éducation 2030 engage les pays à garantir que les élèves acquièrent des connaissances et des compétences dans les domaines du développement durable, des droits humains, de l'égalité des genres et de la citoyenneté mondiale.

L'APPROCHE DU GPE

Le GPE rassemble un ensemble unique de ressources pour transformer l'éducation dans les pays à faible revenu, en favorisant la croissance économique et les possibilités d'emploi. Grâce à son dialogue sur les politiques éducatives et ses activités de plaidoyer à l'échelle mondiale, ainsi qu'à ses financements et ses investissements dans les connaissances, le GPE s'efforce de mettre en place des systèmes éducatifs qui transmettent les compétences fondamentales et préparent les élèves à entrer dans le monde du travail.

Étant donné que les partenaires du secteur privé sont les mieux placés pour identifier les compétences requises sur le marché du travail, le GPE encourage également les partenariats public-privé pour élaborer les programmes d'études correspondants. Cela permet aux systèmes éducatifs des pays partenaires de doter leurs élèves des compétences nécessaires pour réussir sur le marché du travail :

- Au Lesotho, la Chambre de commerce participe activement au dialogue sectoriel national en tant que membre du groupe local des partenaires de l'éducation. Par ailleurs, les partenaires privés et philanthropiques locaux ont récemment versé plus de 3 millions de dollars à un programme

du ministère de l'Éducation, débloquant ainsi un financement d'un montant équivalent au titre du fonds à effet multiplicateur du GPE pour atteindre un financement total de plus de 6 millions de dollars destiné à améliorer l'accès à une éducation de qualité, tout en accordant la priorité à l'égalité des genres, aux élèves en situation de handicap et aux compétences du 21^e siècle.

- Au Ghana, un consortium de partenaires privés et philanthropiques et le GPE prévoient d'investir 40 millions de dollars dans l'apprentissage fondamental pour que le pays devienne un modèle de développement durable en ayant investi en priorité dans l'éducation. Le consortium est très impliqué dans un processus mené par le gouvernement pour définir les priorités dans le secteur de l'éducation, et le financement sera utilisé pour mettre à l'échelle des interventions fondées sur des données probantes, notamment la formation des enseignants et la création d'un laboratoire de recherches et de données probantes sur l'apprentissage fondamental au sein du ministère de l'Éducation.

LES RÉSULTATS DU GPE

- Les pays partenaires accordent de plus en plus d'importance aux compétences du 21^e siècle, souvent avec la participation des partenaires du secteur privé : 20 financements du GPE en cours d'exécution en 2024 portaient sur les compétences adaptées à l'emploi.
- Le Kenya, en partenariat avec la Fondation LEGO, la Banque mondiale et le GPE, déploie un programme d'études pour les jeunes enfants qui vise à remédier à l'inadéquation entre les compétences qui sont enseignées à l'école et celles qui sont requises sur le marché du travail. Le nouveau programme met l'accent sur l'apprentissage actif, la pensée critique et l'évaluation continue des élèves.
- Le Salvador a accordé la priorité aux compétences sociales et émotionnelles dans son nouveau plan sectoriel de l'éducation et a créé des modules qui sont actuellement utilisés pour former les enseignants aux compétences sociales et émotionnelles des enfants. Le Salvador a également établi un partenariat avec ARCEducate pour former les enseignants à favoriser la créativité et l'esprit d'innovation des élèves.
- Grâce à l'initiative d'évaluation au service des apprentissages (A4L) et au mécanisme de Partage de connaissances et d'innovations du GPE (KIX), le GPE a collaboré avec les réseaux régionaux et les pays partenaires pour mettre au point des outils d'évaluation pertinents et soutenir l'intégration du développement des compétences afin de répondre aux aspirations politiques des pays, en s'appuyant sur le rapport du GPE.